

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Littérature et langues étrangères **Filière :** Langue française
Spécialité : *Littérature et civilisation*

Elaboré par
BENKIRATE Djihane
MESSIAD Ines

Dirigé par
M. NECIB Merouane

Intitulé

**Iven Zohar dans Cours sur la rive sauvage de Mohammed Dib:
Archétype d'un personnage troublé**

Soutenu le : 01/10/2020

Devant le Jury composé de :

Nom et Prénom **Grade**

Mme. HAMADI Meriem	M.A.A	Univ. 8 MAI 1945- Guelma	Président
M. NECIB Merouane	M.A.A	Univ. 8 MAI 1945- Guelma	Encadreur
M. AIFA Douadi	M.A.A	Univ. 8 MAI 1945- Guelma	Examineur

Année universitaire : 2019/2020

Dédicace

C'est avec une grande gratitude et des mots sincères, que je dédie ce modeste travail de fin d'étude à mes chers parents qui ont sacrifié leur vie pour ma réussite.

A mon père, décédé trop tôt, qui m'a toujours soutenu dans mes études et ses encouragements. A ma mère pour ses nombreux sacrifices et son amour que dieu la prête une longue vie. Et à la femme qui m'a appris beaucoup de choses, Ma grand-mère chérie.

Je dédie aussi ce travail à mon frère « Alla » et ma sœur « Leila » et mon petit neveu « Omrane », ainsi que mes oncles et mes deux tantes « Soraya et Samira », à mon binôme « Ines » et à tous ceux qui me sont chers.

Benkirate Djihane

Dédicace

Du profond de mon cœur, je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers. A ma chère mère, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon bien être et pour votre motivation dans mes études. A mon père qui m'a toujours soutenu.

A mes deux sœurs « Khadidja et Imen » à mon frère « Bilel » aussi mon cher grand père et mon neveu « Meziane » et mes deux chères cousines « Maya et Lydia » qui m'ont beaucoup aidé, ainsi que mon binôme « Jiji ».

Messiad Inès

Remerciement

*Nous adressons en premier lieu notre connaissance à **ALLAH** notre **DIEU** tout puissant, de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.*

*Nous exprimons nos profonds remerciements à notre promoteur, Monsieur **Necib Merouane** pour l'aide qu'il nous a apportée pour structurer ce travail et pour améliorer la qualité des différentes sections de notre mémoire, nous le remercions vivement et nous espérons que nos efforts et nos résultats ont été à la mesure de son attente.*

*Nous tenons également à remercier **les membres du jury**, qui ont bien voulu accepter de porter leur jugement sur ce modeste travail que nous souhaitons à la mesure de leur satisfaction.*

Nos remerciements s'étendent aussi à tous nos professeurs qui nous ont enseigné et qui par leur compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études.

Résumé

La littérature est un lieu où différents champs coexistent et se croisent sans contredire, elle se concentre sur le fait de comprendre et de faire comprendre l'être humain. Sa particularité réside dans sa capacité à accepter plusieurs disciplines sans perdre son autonomie. Cependant, la littérature peut parler de tout et peut être enrichi d'autres connaissances pour les enrichir.

L'un des domaines les plus riches de la littérature est la psychanalyse, cette dernière fourni de l'authenticité aux personnages fictifs à travers la psychologie, afin que les lecteurs puissent identifier ces créatures fictives.

Afin de déguster cette complémentarité entre la psychologie et la littérature, notre travail consiste à l'application de la psychanalyse, dont l'une de ses théories fait partie de notre travail : l'individuation qui s'est appliqué sur le personnage romanesque de Mohammed Dib : Iven Zohar.

D'abord, nous avons analysé le roman en utilisant la théorie de Dominique Mainguenu : l'analyse du discours pour faciliter la tâche pour terminer le reste de notre analyse, ensuite nous avons étudié la psychologie du personnage narrateur pleine d'inquiétude et de soucis, voir même l'importance de la présence des deux femmes dans la vie de ce dernier.

Mot clé : psychologie, inquiétude, individuation, relation

Abstract

Literature is a place where different fields coexist and intersect without contracting each other, it focus on understanding and making the human being understood. Its particularity lies in its ability to accept several disciplines without losing its autonomy. However literature can talk about anything and can be enriched by other knowledge to enrich them. One of the richest areas of literature is psychoanalysis. The later provided authenticity to the fictional characters through their psychology, so that readers can identify these fictional creators.

In the order to taste this complementarity between psychology and literature, our work consists of the application of psychoanalysis, one of its theories of which is part of our work : the individuation which is applied to the romantic character of Mohammed Dib : Iven Zohar.

First, we analyzed the novel using Dominique Maingueneau's theory in discourse analysis to make it easier for the rest of our analysis, and then we studied the psychology of the worry and worry character-narrator Iven Zohar. See even the importance of the presence of two women in the life of the latter.

Key words: psychology, the worry, individuation, relation

Sommaire

Introduction

Chapitre I : L'apport de l'énonciation dans les études littéraires

1. L'énonciation

1.1. L'élaboration de l'énonciation

1.2. Méthode de l'énonciation

1.3. Le rôle de l'analyse du discours dans l'énonciation

1.4. Le rôle de la pragmatique dans l'énonciation

2. L'analyse du discours

2.1. Définition du discours

2.2. Définition de l'analyse du discours

2.3. Les approches de l'analyse du discours

3. Le processus d'individuation

3.1. Définition du processus d'individuation

3.2. L'élaboration de la persona

Chapitre II : Le personnage sous l'œil de la psychologie

1. L'analyse du personnage narrateur

1.1. Définition des termes opérationnels

1.2. Le malaise et l'apparence psychologique d'Iven Zohar

2. La relation d'Iven Zohar avec les deux femmes : Radia/Hellé

2.1. Iven Zohar/ Radia

2.2. Iven Zohar/Hellé

2.3. Radia/Hellé

Introduction générale

Introduction

En littérature, l'écrivain se confie en mettant en avant sa vie, ses faiblesses, ses forces, ses troubles, ses pulsions... C'est donc à travers l'écriture, que l'auteur se retrouve seul avec lui-même, met en avant autrui ou lui-même et cela diffère d'un auteur à un autre par leur style d'écriture, leur façon de penser et de voir les choses. Par conséquent, le but de l'auteur est principalement, par le biais de communication avec soi-même et autrui, de transmettre à d'autres leur propre vision du monde ainsi que leur culture tout en imposant une silencieuse concentration chez le lecteur.

La littérature maghrébine d'expression française a tout d'abord émergé en 1930 et s'est développée au Maroc puis en Tunisie et en Algérie. Par conséquent, le français est vu, pendant la colonisation comme la langue de la justice, de l'administration, ainsi que de l'enseignement et déterminera un nouveau statut des lettres dans une nouvelle hiérarchie linguistique. Cette littérature s'est émancipée, malgré certaines contradictions, grâce aux auteurs maghrébins de première génération de langue française tels qu'Albert Camus, Jean Pélegri, Pierre Loti.

Durant le combat pour l'indépendance, cette littérature coloniale visait avant tout le public français en vue de gagner leur confiance et libérer le Maghreb. Ayant survécu à l'arabisation des trois principaux états du Maghreb, la littérature coloniale contribue aujourd'hui au programme scolaire maghrébin, et entame un dialogue culturel et intellectuel entre les deux rives méditerranéennes. Suite à cela, certains romans et d'autres ouvrages ont été publiés pour la première fois comme des romans coloniaux. Ces derniers ont majoritairement été écrits par des fonctionnaires indigènes ou des auteurs algériens (tels que Mohamed Ben Chéri, Abdelkader Hadj Hamou, Chukri Khodja, Mohammed Ould Cheikh, Rabah Zénati...)

C'est à partir des années 50 que la littérature coloniale commencera à s'élaborer, en particulier grâce à Mouloud Feraoun (*Le fils du pauvre*, 1950) et Mouloud Mammeri (*La colline oubliée*, 1952). Cette période marque le début du roman algérien caractérisé par la société européenne influençant de manière considérable celle algérienne traditionnelle :

Introduction

mais le roman algérien est également caractérisé par la description de la vie montagnarde. Au début la décolonisation et après la levée du nationalisme au Maghreb, la littérature maghrébine a commencé à être perçue comme telle, et cela grâce aux pionniers de la littérature algérienne d'expression française (Mohammed Dib, Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Kateb Yacine) ainsi qu'aux deux œuvres: *Le fils du pauvre*, datant de 1950 ainsi que *Nedjma*, datant de 1956 (affectant elles toute la société algérienne mais également maghrébine).

La littérature maghrébine française a pour particularité d'appartenir à une chronologie, à un espace, à une Histoire. À l'inverse, la production littéraire arabe quant à elle, choisissait la langue française pour mettre en avant le genre théâtral et poétique (genres restés marginalisés dans leurs choix d'écritures) et adopter une forme récente, dominante et romanesque puisqu'elle a un large public. C'est en adoptant ce choix d'écriture que les écrivains maghrébins ont rompu avec la tradition arabe et la tradition romanesque française. En effet, leurs écritures avaient pour but d'imiter les auteurs européens, mais aussi à mettre en exergue l'implicite masqué par cette imitation, tout en expliquant le Maghreb aux lecteurs. Cette démarche fut adoptée par de grands auteurs tels que Feraoun, Mimouni, Assia Djebar, Mohamed Dib, Kateb Yacine, Abdelhamid Benhaddouga, Mouloud Mammeri et d'autres contribuant encore aujourd'hui, à l'impulsion de la littérature algérienne ainsi que ses œuvres littéraires.

Mohammed Dib est un des auteurs confirmés de la littérature coloniale puisqu'il a pu au fil des années, approfondir et mettre en avant dans ses premiers poèmes (tel que *Vega*, publié dans *Forge* en 1947) sa recherche personnelle au sujet de la folie, l'amour, l'être, la mort, lié à l'écriture est à ce pouvoir surprenant de nommer paraissant à la folie comme le vertige de l'humain mais aussi la grandeur de ce dernier.

C'est ainsi que chaque année, de nouveaux écrivains apparaissent, tandis que d'autres subsistent tel Mohammed Dib continuant d'approfondir encore leur œuvre. Par conséquent, la littérature maghrébine a su s'affirmer dans son universalité esthétique, humaniste, mais aussi dans sa spécificité culturelle et historique, donc cette littérature

Introduction

maghrébine continuera d'exister, mais bousculera toutes les catégories littéraires établies à l'avance ainsi que les définitions identitaires.

Publié en 1964, *Cours sur la rive sauvage* peut en grande partie être considéré comme une suite à *Qui se souvient de la mer* (paru en 1962). Cependant, là où Mohammed Dib avait choisi, pour *Qui se souvient de la mer*, une écriture réaliste, dans le cadre d'un roman d'amour politiquement engagé, c'est dans un versant plus onirique et métaphorique que s'inscrit *Cours sur la rive sauvage*. Un voyage initiatique à travers un monde ambigu où la réalité de l'amour apparaît comme un espace aussi difficile à saisir et à déchiffrer que celui de la parole, de l'écriture.

Cours sur la rive sauvage est l'une des œuvres les plus hermétique de Mohammed Dib, roman qualifié de fantastique. Une lecture suppose que l'on dépasse l'opposition simpliste des histoires littéraires entre l'individualisme qui serait atemporel d'une littérature fantastique et psychologique et l'engagement d'une littérature réaliste.

Le roman met en scène un jeune homme, Iven Zohar, sur le point d'épouser la femme qu'il aime, Radia. Un cataclysme le prive de son mariage et sa promise disparaît. Iven part à sa recherche et croit, un temps, l'avoir retrouvée. Mais la femme qui a toutes les apparences de Radia est en réalité Hellé, une sorte de démon qui, pour le subjuguier, lui apparaît sans cesse dans une atmosphère de charme puissant. Iven n'en finira plus dès lors de perdre et de retrouver une Radia qui semble destinée à rester à jamais insaisissable.

Dans notre corpus nous allons essayer de faire une analyse psychologique du personnage, notre premier objectif consiste à analyser la psychologie de ce dernier lors d'un voyage évoqué par les deux femmes Radia/Hellé, il s'agira alors de se demander :

Comment se manifestent les problèmes (inquiétude et non-sens) rencontrés par Iven Zohar ? Ainsi que la relation existante entre lui et ses deux femmes qui cause principalement ces effets sur ce dernier ?

Ces questions principales nous amènent à poser comme hypothèses :

- Le non-sens et l'inquiétude étaient provoqués d'une imagination faite par Iven Zohar.

Introduction

- Peut-être à cause de son long voyage et du manque de sens que ce dernier a éprouvé tout au long du voyage, Iven Zohar était inquiet et traumatisé.
- Peut-être que la relation entre l'une de ces deux femmes a perturbé la psychologie d'Iven Zohar.

Notre démarche analytique sera analysée en deux parties :

Nous consacrons le premier chapitre à la recherche théorique, y compris : l'énonciation, l'analyse du discours et le processus d'individuation. Le deuxième chapitre est une analyse du texte, dans laquelle nous analysons la psychologie du personnage-narrateur Iven Zohar, sa relation avec les deux femmes Radia / Hellé et la relation entre les deux femmes elles-mêmes.

Chapitre I

L'apport de
l'énonciation dans les
études littéraires

Dans ce premier chapitre nous commencerons par l'énonciation, en donnant une idée sur l'élaboration de cette dernière ensuite on va expliquer la méthode qui convient à notre corpus et on finit par éclaircir le rôle de l'analyse du discours ainsi que celui de la pragmatique dans le domaine de l'énonciation. De plus, parmi les éléments étudiés dans ce mémoire, l'analyse du discours qui contient une brève définition du discours et de l'analyse du discours et les approches de l'analyse de ce dernier. Et pour finir, on va étudier le processus d'individuation en s'appuyant sur les travaux de Carl Gustav Jung.

1. L'énonciation

1.1. L'élaboration de l'énonciation

Associer une œuvre à des choses possibles et réfléchir à son apparition à un moment et à un endroit précis est une tâche aussi ancienne que la recherche littéraire. Mais quand il s'agit d'exprimer des œuvres dans un «contexte», les analystes littéraires ne sont pas aussi à l'aise que de se contenter d'être historien ou de se répandre dans un réseau textuel. Cette recherche littéraire a connu deux époques importantes :

Celle de l'histoire de la littérature requiert un vocabulaire large : une œuvre «exprime» son temps, elle en est «représentative», elle est «affectée» par de tels événements, etc. Cependant, si nous ne savons pas comment le texte «exprime» les pensées d'une époque ou d'un groupe, alors ces concepts ont peu de valeur explicative.

L'autre, d'orientation plus stylistique, préfère appréhender l'œuvre comme un univers clos. Il ne nie pas les inscriptions sociales du texte, mais ramène la recherche à un stade ultérieur, c'est-à-dire que les progrès réalisés dans la compréhension de la «fonction» du texte les rendront liés à leur «environnement».

Le structuralisme étend et exacerbe dans une certaine mesure la séparation entre l'extérieur et l'intérieur du texte. Depuis lors, les multiples tendances de la recherche langagière, de la pragmatique et de l'analyse du discours, prétendant être M. Bakhtine, le développement du champ des œuvres littéraires de rhétorique, de théorie de l'acceptation,

d'intertextualité et de critique sociale ont imposé de nouvelles idées sur les faits littéraires. La notion de «est un acte de communication dans lequel le texte et son contexte sont inséparables le dit et le dire.

Il y a eu un problème de terminologie immédiatement. On peut penser que l'étiquette stylistique couvre tous les concepts et méthodes impliquant les sciences du langage et la littérature. Dans ce cas, l'analyse du discours littéraire jouera sans aucun doute un rôle. Dans ce cas, le problème de l'analyse du discours littéraire en fait sans aucun doute partie. Au cours des trente dernières années, ce sujet s'est beaucoup développé. L'introduction des théories de l'énonciation linguistique, de la linguistique textuelle et la pragmatique a considérablement changé la façon dont nous concevons la relation entre «linguistique» et «littérature». Ces nouvelles questions ont aidé à développer des styles de texte littéraire plus efficaces.

Mots et actes, modalités, types de discours, signes d'interaction orale, progrès dans le processus de débat, dissimulation et référence Il permet de travailler directement sur l'œuvre, qui peut être comprise à la fois comme un processus vocal et comme une totalité textuelle.

Plus précisément, on peut distinguer deux directions complémentaires : l'une qu'on pourrait dire « micro » et l'autre qu'on pourrait dire « macro »

La première peut être introduite dans notre analyse contrairement à la deuxième. En effet, quand on part du point de vue du terme d'énonciation, on peut utiliser divers phénomènes linguistiques (modalité, discours rapporté, polyphonie, temporalité, certitude nominale, méta-sens ...). Cependant, la littérature a joué un rôle important dans ces «détails», et les revues traditionnelles ne peuvent pas utiliser ces «détails». Vous pouvez dire que la "texture" de l'objet texte a été modifiée, comme si vous utilisiez un microscope plus puissant.

Cette évolution n'est pas qu'un simple enrichissement méthodologique : elle conduit à la rupture de la relation auxiliaire entre linguistique et littérature qui prévalait dans les méthodes stylistiques classiques. Or, lorsqu'ils sont exposés au discours littéraire, le rôle de la science du langage n'est pas seulement d'aider les commentateurs à analyser la

source de mécanismes esthétiques subtils, ils peuvent aussi dire quelque chose sur l'œuvre elle-même. Participez à un certain droit de parole et affrontez-le à la fois à partir de la langue et du système.

Cette méthode fait douter que l'opposition directe entre «l'intérieur» du texte (qui peut se fonder sur la partie linguistique et rhétorique de la phrase à l'aide de méthodes stylistiques) et «l'extérieur» qui ne peut être résolu par la science du langage ne sera pas contrôlée. En comprenant les œuvres qui participent au «discours littéraire», nous déplaçons l'axe de l'intelligibilité : du texte au dispositif de parole, dans lequel les conditions de parole recouvrent ce qui est dit, et ce qui est dit renvoie à C'est leur propre condition d'énonciation. « *Le statut de l'écrivain associé à son mode de positionnement dans le champ littéraire, les rôles attachés aux genres, la relation au destinataire construite à travers l'œuvre, les supports matériels et les modes de circulation des énoncés...* »¹

1.2. Les méthodes de l'énonciation

Il existe évidemment d'autres méthodes, mais cette méthode convient très bien à notre corpus. Car ce ne sont plus les œuvres qui sont l'unique objet, mais le discours littéraire, qui s'entend comme un réseau de genres variés et l'espace entre les discours. En fait, ce type de «discours littéraire» ne s'est pas réduit à l'étude des «grandes œuvres» littéraires : l'étude des modalités d'enseignement littéraire, les revues de journaux ou de type universitaire sont devenues des objets pertinents, Pratique du discours qui participent à des faits littéraires

La production du texte, le mode de diffusion, le mode de consommation, la manière dont l'école gère le patrimoine littéraire ... ne peuvent être séparée de ce qui est considéré comme étant «à l'intérieur». Spontanément, la plupart des érudits littéraires s'opposent à deux formes de subjectivité : le "faiseur de voix" du créateur et la subjectivité individuelle "réelle" considérée en dehors du texte.

¹ (Maingueneau 1993, 2004).

On le voit, par rapport à la stylistique traditionnelle, on assiste aujourd'hui à un double déplacement de un : L'analyse s'est déplacée vers l'étude des activités orales, de deux : Même les études qui insistent sur la recherche textuelle ne peuvent ignorer le fait que les œuvres qu'elles révèlent peuvent être intégrées dans l'analyse du discours, et ce n'est pas en dehors de la «science linguistique. En effet, bien que la méthode classique du texte littéraire, qu'elle soit psychologique ou sociologique, il est admis de rester «en dehors» du texte, afin de trouver une «expression» entre le texte et le contexte. L'analyse du discours questionne l'idée de « hors du texte ».

1.3. Le rôle de l'analyse du discours dans l'énonciation

L'analyse du discours vise à comprendre la structure des énoncés à travers les activités sociales des énoncés. Elle a ramené les mots à l'endroit. À travers une variété de situations de communication, le discours éclate en plusieurs types, et ses possibilités, rituels et effets doivent être analysés. Cependant, ce champ de «discours» est investi de manière très différente. Selon le point de vue qu'une personne adopte au cours de la communication, selon le type d'énoncé qui l'intéresse, selon la discipline à laquelle on se réfère (linguistique, anthropologie, sociologie, psychologie cognitive ...), selon la théorie personnelle Selon une tradition scientifique, les personnes qui participent consciemment ou inconsciemment mèneront une recherche très diversifiée

1.4. Le rôle de la pragmatique dans l'énonciation

La pragmatique est basée sur le concept de communication, qui combine des éléments théoriques d'origines différentes : la logique de Ch. Peirce et Ch. Morris, la philosophie du second Wittgenstein, la réflexion de J. Austin sur les actes de langage, l'anthropologie de G. Bateson et, plus largement de "l'école de Palo Alto", les travaux des linguistes sur l'énonciation (en particulier R. Jakobson et E. Benveniste), les recherches sur l'argumentation (par exemple la "nouvelle rhétorique" de Ch. Perelman ou en France les théories d'O. Ducrot), etc. Le pragmatisme n'est pas une doctrine, c'est en fait un certain moyen de communication verbale et non verbale à travers quelques idées clés : la

primauté de l'interaction, le discours comme activité, la réflexivité de l'énonciation, l'inscription des énoncés dans des genres de discours, l'inséparabilité du texte et du contexte.

Pour ne pas tomber dans le piège de l'histoire littéraire, il est nécessaire de mener un travail en profondeur pour modifier notre compréhension habituelle de la relation texte/contexte. En effet, certaines mesures doivent être prises pour surmonter certains obstacles afin de prendre une mesure de l'activité énonciative, qui dépasse la distinction de la dépendance spontanée des analystes littéraires. Il faut d'abord se méfier de toute conception naïve de l'intériorité de l'œuvre : d'une part il y aura un «texte», d'autre part il y aura un «contexte» qui l'entoure. Bien sûr, il s'agit d'une proposition de composition littéraire pour fournir des «œuvres» qui peuvent transcender l'arrière-plan de sa création. Cependant, lorsque nous étudions l'œuvre en l'associant à son dispositif de production sonore plutôt qu'en la traitant comme un mémorial de la communication traditionnelle, l'externalité du contexte s'avère être une preuve trompeuse.

2. L'analyse du discours

Dans l'histoire, il y a eu beaucoup de connaissances et de pratiques dédiées à la recherche textuelle: pour les pays occidentaux, on pense immédiatement à la rhétorique et à la linguistique, qui nous sont toutes attribuées. Depuis les années 1960, un nouveau champ de recherche s'est développé au nom de l'analyse du discours ou des études de discours plus récentes.

La mondialisation actuelle et l'expansion continue du champ de l'analyse du discours sont dues à la convergence des tendances de la recherche issus de disciplines très diverses (linguistique, psychologie, théories littéraire...)

Cette méthode d'analyse du discours interdisciplinaire applique le discours à divers objets, tels que les structures verbales, les événements d'échange culturel, les formes interactives, les significations, les représentations mentales ou les symboles.

C'est sur cette base que nous essayons de faire une brève définition du discours.

2.1. Définition du discours

L'instabilité du concept de discours fait toute tentative de donner la définition précise du discours et l'analyse du discours. Dans ce cas, nous pouvons expliquer pourquoi les chercheurs pensent-ils que le mot discours englobe plusieurs significations. Il existe un concept très étroit, d'autres en font un synonyme de «texte» ou «énoncé». On peut déjà dire qu'un discours est une unité linguistique avec une dimension supérieure à une phrase (Transphrastique).

Le terme «discours» se réfère également à une série d'énoncés dimensionnels variables dérivés d'un point de vue social ou idéologique. Par le discours, nous traitons également le dialogue comme un type particulier de discours.

C'est précisément dans les années 1960 que le mouvement d'instauration de la pratique de l'analyse du discours français mené par DUBOIS et le SUMPFF lance une traduction intitulée «Analyse du discours » dans le 13e numéro de «Langage» de l'article « Discourse Analysis» Harris publié aux États-Unis en 1952.

L'analyse vocale est née de La fusion de la linguistique structurale, de la psychanalyse LACAN et du marxisme d'ALTHUSSER, ses problèmes (idéologiques) et ses objets (théorie du pouvoir, luttes sociales et politiques) sont à la base de l'analyse du discours des chercheurs français, héritiers et adaptateurs du modèle forgé HARRIS.

Les événements de mai 1968 ont fait Attention des chercheurs au discours politique. En même temps que la première direction, Jean-Paul Faye (Jean-Paul FAYE) a clarifié la recherche sur la relation entre le pouvoir du discours dans le magazine "Change", qui est plus proche de la grammaire générative de Chomsky.

2.2. Définition de l'analyse du discours

L'analyse du discours a reçu diverses définitions. A une définition très large "*l'analyse de l'usage de la langue*"²; "*l'étude de l'usage réel du langage, par des*

² (Brown et Yule.1983)

locuteurs réels dans des situations réelles." ³Surtout dans les pays anglo-saxons, beaucoup de gens considèrent plus ou moins l'analyse du discours, l'analyse conversationnelle, et le discours comme des activités interactives de base.

Mais avec ces définitions très vagues, il s'avère qu'il est difficile de distinguer l'analyse du discours des autres disciplines qui étudient le discours. Nous pensons qu'il vaut mieux désigner l'analyse du discours comme un sujet, plutôt que l'analyse linguistique du texte lui-même ou l'analyse sociologique ou psychologique de son contexte, mais de clarifier son interprétation dans un certain lieu social. Par conséquent, il est lié au type de discours dans l'espace social ou au travail sur le terrain du discours.

L'analyse du discours est très étendue, surtout du point de vue de l'analyse du discours dans la tradition anglo-saxonne, elle correspond à l'analyse du dialogue, c'est-à-dire à l'étude de la communication orale ou écrite basée sur le principe que tout discours est fondamentalement interactif. . Dans le corpus d'analyse des dialogues, S.C Levinson oppose deux tendances : « *analyse du discours (' discourse analysis ') fondée sur une analyse linguistique hiérarchique des textes conversationnels, et l'analyse conversationnelle (' conversation analysis ') proprement dite, qui serait dans la mouvance de l'ethnométhodologie ».*⁴

Pour D. Maingueneau, aucune analyse de discours n'est prévue : « *ni l'organisation textuelle en elle-même, ni la situation de communication, mais doit ' penser le dispositif d'énonciation qui lie une organisation textuelle et un lieu social déterminé »*

5

L'analyse du discours est venue pour résoudre les limites de la phrase pour porter l'attention vers les textes et vers des énoncés plus développés. L'intérêt aussi de l'analyse du discours porte sur l'articulation du langage et du contexte sur les activités

³ (Van Dijk.1985: t. IV, chap. 2).

⁴ S.C.Levinson(1983).Ibid.P42.

⁵ Maingueneau(1991/1997 :13)Ibid.P43.

des locuteurs, donc ce n'est pas uniquement un intérêt porté vers le texte, c'est aussi l'intérêt porté sur l'énonciation.

2.3. Les approches de l'analyse du discours qui conviennent à notre corpus

2.3.1. L'approche communicationnelle

Comprendre la parole et saisir l'intention de l'expression de la parole ne consiste pas seulement à extraire ou à reconstruire des informations afin de les intégrer dans les informations que nous connaissons déjà. C'est plutôt la fonction de reconnaître l'information dans la situation de discours où elle est produite.

Puisque tous les discours se déroulent dans certaines conditions de communication, ils ont un caractère textuel. Ensuite, nous nous sommes rendu compte que tous les mots dépendent d'un environnement de communication spécifique, et chacun de ces environnements est le produit d'un certain nombre de composants qu'il faut compter. Par conséquent, une relation étroite peut être établie entre ces composants et les caractéristiques de discours qui en dépendent.

2.3.2. Dialogisme

Le dialogisme a réalisé quinze années de grandes réalisations en France, il a emprunté à l'œuvre du philosophe soviétique Michael BAKHTINE (1929). Ce dernier considère inacceptable d'analyser la langue comme un système abstrait. Le rejet de la conscience personnelle du discours et l'adoption du concept de «dialogisme» ont conduit Bakhtine à considérer l'interaction verbale comme un élément central de toute théorie du langage. Le succès de cette théorie découle de la proposition d'une méthode analytique qui considère le langage dans la structure de la communication et de la réalité.

Partant de l'origine de la théorie, nous avons découvert le point de vue de BAKHTINE, qui est une référence principale: parler, c'est communiquer, et communiquer, c'est interagir.

Contrairement à la dichotomie interne / externe, BAKHTINE met l'accent sur: *«ce n'est pas l'activité mentale qui organise l'expression, mais au contraire c'est l'expression qui organise l'activité mentale, qui la modèle et détermine son orientation»*⁶

En effet, pour BAKHTINE *«le dialogue, au sens étroit du terme, ne constitue, bien entendu, qu'une des formes, des plus importantes il est vrai, de l'interaction verbale. Mais on peut comprendre le mot "dialogue" dans un sens élargi, c'est-à-dire non seulement comme l'échange à haute voix et impliquant des individus placés face à face, mais tout échange verbal, de quelque type qu'il soit (...). Toute énonciation, quelque signifiante et complète qu'elle soit par elle-même, ne constitue qu'une fraction d'un courant de communication verbale interrompu»*⁷

On peut voir à partir de là que quel que soit le rendement, il s'agit en principe d'un dialogue déterminé par une série de productions antérieures.

Il doit être présenté en langue parlée, répondre aux attentes, impliquer des efforts d'adaptation et d'anticipation, et peut être intégré dans le circuit de la parole et du commentaire. Par conséquent, le concept de dialogisme est l'une des composantes importantes de ce que nous pouvons appeler la dimension de l'interaction du langage.

Si, comme les œuvres de dialogue, les monologues qui sont essentiellement une communication unilatérale peuvent être considérés comme des matériaux interactifs, c'est en partie parce qu'ils découlent de la nature de dialogue inhérente à toutes les activités de parole.

Dans la théorie de Bakhtine, la question du dialogue signifie que tous les discours, quelle que soit leur nature, se manifestent comme des restaurations-modifications

⁶ (1977: 122-123).

⁷ (BAKHTINE 1977: 136).

conscientes ou inconscientes des discours précédents. La relation entre ces discours est causée par le fait que toute forme de conscience ou de connaissance est réalisée à travers des activités de discursives, de sorte que chaque discours «(...) répond à quelque chose, il réfute, il confirme, il anticipe sur les réponses et les objections potentielles, cherche un soutien (...) »

« - *Hellé, m'aimeras-tu ?*

-*Toi et moi ne sommes qu'une seule image se regardant de part et d'autre du miroir de mes yeux.*

-*Tu es venue vers moi, Hellé !*

-*J'étais en toi, Iven Zohar.*

-*Où avais-je pu te rencontrer, où avais-je pu te voir ?*

-*Partout ! Partout où tu étais !*

-*Quand cela a-t-il commencé ?*

-*Le jour de notre mariage. Et ...*

- *Je me suis marié avec Radia !*

-*Mais c'est moi qui ai ouvert les cinq étoiles de sang dans ta poitrine...»*⁸

2.3.3. L'approche énonciative

Les tentatives d'aller au-delà de la portée des énoncés linguistiques permettent aux chercheurs de recourir à des concepts de discours. L'intérêt actuel pour l'expression s'explique par l'expansion des objets réels de la linguistique. . En effet, considérant que tous les phénomènes liés aux conditions de production du discours semblent être liés à la fonction de compréhension du langage. Lorsque nous abordons le sens des unités linguistiques, nous les associons inévitablement à des facteurs extralinguistiques, c'est-à-dire pour renvoyer à leurs références à la responsabilité de l'énonciateur. La relation «obligatoire» entre les unités considérées et leurs conditions de production repose sur la prise en compte de la théorie de l'énonciation, qui relie d'une autre manière la linguistique et l'extralinguistique. En d'autres termes, le discours est produit dans ses conditions de production.

⁸ Mohammed dib, Cours sur la rive sauvage, éd. Seuil, juin 1964, p.150

3. Le processus d'individuation

« Le processus d'individuation est en effet plus qu'un simple ajustement du germe inné de la totalité aux circonstances extérieures qui constituent son destin. L'expérience subjective qu'on en a suggère à l'homme l'intervention active et créatrice de quelque fois supra personnelle. On a l'impression quelque fois que l'inconscient nous guide en accord avec un dessin secret. »⁹

Le but principal de la littérature est de comprendre son essence, mais aussi de pénétrer sa profondeur la plus intime, sombre ou ambiguë. En d'autres termes, la littérature est le reflet de l'homme parce qu'elle incarne ses pensées et son incertitude. La psychologie du personnage est en effet la plus problématique en profondeur, car il faut assurer un certain degré d'authenticité au personnage virtuel. Ce faisant, le lecteur pourra le reconnaître et même s'y attacher, car il sera davantage impliqué dans les sentiments et les émotions des personnages rencontrés dans l'œuvre.

Les créatures qui composent ces œuvres littéraires, les écrivains, sont elles-mêmes semblables aux personnages de leurs romans, du moins si ces derniers ne retournent pas sur le chemin emprunté par leurs créateurs, ils seront décrits en termes d'existence ou d'existence possible. Cependant, dans ce cas, il y aura un échange psychologique entre le lecteur et l'écrivain.

En effet, selon l'analyse psychologique, l'être humain se développe spirituellement par un processus spontané. Le processus lourd mais long consiste à se débarrasser de tous les fardeaux lourds et à se retrouver dans l'environnement extérieur à travers ses besoins, ses désirs et ses plaisirs. Il s'agit de ses composants internes. Celles-ci sont appelées «individu ». En effet, le psychanalyste suisse qui a inventé le terme Carl Gustav Jung a écrit: « j'emploie l'expression d'individuation pour désigner le processus par lequel un être devient un individu psychologique, c'est-à-dire une unité autonome et indivisible, une totalité ».

⁹ L'homme et ses symboles, Jung, P 162

L'analyse du processus d'individuation chez Jung constitue le sujet de la présente étude. Pour décrire ce processus de croissance psychique de la personnalité, je reprendrai la démarche de Jung à partir de son travail psychothérapeutique.

Selon Jung, le processus d'individuation fait référence à la perversion intérieure qui permet aux humains de réussir. Il s'agira d'un processus mécanique de développement psychologique et de maturation, très similaire à l'évolution des arbres, car il est possible de déterminer un modèle naturel, prédéfini dont la durée prouve la rigueur et la force de ces créatures. Plus tenace et cohérent. En effet, Jung disait : « *arbre, dont la croissance lente, vigoureuse et involontaire, s'accomplit suivant un plan bien déterminé* » Selon ce dernier, chacun de nous doit commencer ce processus de son vivant, et il est responsable de l'unicité de chaque individu. En fait, cela se fait selon des étapes bien précises afin d'obtenir un formulaire complet spécifique et unique. Dans toute œuvre littéraire, on suppose que les personnages acquièrent un sens de la réalité grâce à leur propre psychologie, et cette psychologie elle-même est similaire à de vraies personnes. Il faut également souligner que selon Jung, chaque créature doit emprunter le chemin de l'individualisation. En effet, il est possible de suivre l'existence virtuelle dans le processus d'individuation et de le faire en identifiant les différentes étapes de sa transformation psychologique.

« À travers le processus d'individualisation, les individus sont plus souvent identifiés à partir de l'orientation du «soi» plutôt que sur la base de la vision partielle basée sur la «persona» basée sur le comportement, les valeurs et l'orientation. »¹⁰, Il découle également de l'environnement social: il faut savoir que le terme «soi» est défini par le prototype du SELF, c'est-à-dire l'ensemble de la personnalité individuelle. Quand une forte interaction sociale nous fait oublier cette complexité, nous avons aussi tendance à oublier notre côté obscur et à trouver une sorte de normalisation autour du «persona» (également appelé individu cohésif).

¹⁰ (Jung, 1984, pp. 35-36)

3.1. La persona

Le mot persona vient du latin, il désignait le masque que portaient les acteurs de théâtre. La persona pour Jung n'a rien de réel, elle n'est qu'une interface entre l'individu et la société. Le moi conscient s'identifie aux diplômes, au rôle social, au titre honorifique à notre profession. La persona est ce que l'on est dans le monde extérieur, une gentille fille, un gentil garçon bien élevé, célibataire, marié, pacsé, etc....

D'une façon très générale, la persona est le masque que tout individu porte pour répondre aux exigences de la vie en société. La persona donne à tout sujet social une triple possibilité de jeu : « apparaître sous tel ou tel jour », « se cacher derrière tel ou tel masque », « se construire un visage et un comportement pour s'en faire un rempart » (Dialogue du moi et de l'inconscient). Nous prenons un visage de circonstance, nous jouons un rôle social, nous nous différencions par un titre (docteur, professeur, maître, colonel, etc.), autant d'effets de cette fonction psychique que la persona recouvre. Si le sens de « masque » semble porter une connotation négative, en fait la persona correspond à une fonction générale de socialisation dont l'aspect « duperie » est plus l'exception que la règle.

La persona C.G.Jung la définit ainsi: « *la persona est ce que quelqu'un n'est pas en réalité, mais ce que lui-même et les autres personnes pensent ce qu'il est* ».

Ce masque fait penser aux autres et à soi-même que notre être est individuel, mais il s'agit d'un simple artifice, un compromis. La souffrance mentale commence lorsque l'on s'identifie à sa persona. Lorsque l'on conserve ce masque en permanence dans le monde extérieur on devient qui l'on est, à savoir de préférence un masque socialement valorisant.

Pensons à toutes ces personnes en souffrance, qui perdent leur emploi, font faillite. Ils perdent leur rôle dans le grand théâtre de la vie, représentation factice mais nécessaire dans le monde extérieur. Ils se retrouvent face à leur inconscient, à leur nature profonde, face à la véritable question mais qui je suis sans ce masque. C'est le cas de notre

personnage narrateur Iven Zohar quand il a perdu sa femme Radia, il a vécu une sorte de faiblesse et de en poursuivant sa quête.

Chapitre II

Le personnage sous
l'œil de la psychologie

Dans ce deuxième chapitre, nous débuterons par définir les mots clé qui englobent la première partie de ce chapitre et que représente l'état d'Iven Zohar.

L'ouvrage de Med Dib « Cours Sur la Rive Sauvage » contient beaucoup d'éléments qui expriment l'état mental de son personnage principal qui manque de tranquillité et l'inquiétude de ce dernier. De plus, nous allons étudier la relation d'Iven Zohar avec les deux femmes (Radia et Hellé) et le rôle joué par chacune dans sa vie ainsi que la relation entre eux, en apportant es exemples de notre corpus « Cours sur la rive sauvage ».

1. Analyse du personnage narrateur Iven Zohar

1.1. Définition des termes opérationnels

La définition de quelques concepts qui représentent l'état psychologique d'Iven Zohar

1.1.1. L'existentialisme

[L'existentialisme est une thèse qui dit en bref que l'être humain n'est jamais vraiment « quelque chose » de fini, mais qu'il se construit au fur et à mesure de ses actes. C'est le fameux « l'existence précède l'essence » de Sartre : Cela veut dire que notre action humaine précède qui « nous sommes ».

Selon l'existentialisme, nous nous définissons au fur et à mesure de nos actes, et nous pouvons toujours choisir d'en poser de nouveaux qui dessinent un chemin différent. Cela veut dire que l'on peut toujours changer, selon notre volonté : chaque individu se fait lui-même.]¹¹

1.1.2. Inquietude

Selon le dictionnaire Larousse, l'Inquiétude est un : « Etat affectif pénible causé par la crainte, l'appréhension ou bien, l'incertitude. »¹²

Elle porte aussi une définition philosophique :

¹¹ Qu'est-ce que l'existentialisme ? Julien Lecomte, 15 Mai 2018.

¹² Le dictionnaire le petit Larousse, nouvelle édition, 1995, p 553

« L'inquiétude qu'un homme ressent en lui-même par l'absence d'une chose qui lui donnerait du plaisir si elle était présente, c'est ce qu'on nomme désir .L'inquiétude est le principal, pour ne pas dire le seul aiguillon qui excite l'industrie et l'activité de l'homme ; car quelque bien qu'on propose à l'homme, si l'absence de ce bien n'est suivie d'aucun déplaisir ni d'aucune douleur, et que celui qui en privé puisse être content et à son aise sans le posséder, il ne s'avise pas le désirer et moins encore de faire des efforts pour en jouir. Il ne sent pour cette espèce de bien qu'une pure velléité, le terme qu'on a employé pour signifier le plus bas degré du désir, qui approche le plus de cet état où se trouve l'âme à l'égard d'une chose qui lui est tout à fait indifférente, lorsque le déplaisir que cause l'absence d'une chose est si peu considérable qu'il ne porte qu'à de faibles souhaits sans engager de se servir des moyens de l'obtenir. Mais, pour revenir à l'inquiétude, c'est-à-dire aux petites sollicitations imperceptibles qui nous tiennent toujours en haleine, ce sont des déterminations confuses, en sorte que souvent nous ne savons pas ce qui nous manque, au lieu que dans les inclinations et les passions nous savons au moins ce que nous demandons, quoique les perceptions confuses entrent aussi dans leur manière d'agir, et que les mêmes passions causent aussi cette inquiétude ou démangeaison. »¹³

Cette définition exprime l'état d'Iven Zohar qui, tout au long de sa quête exprimé par l'inquiétude, en effet il redoute le monde qu'il entoure, qu'il sera traumatisé pendant toute sa quête. Autrement dit il ne sait plus où il se trouvait, il n'arrive plus distinguer entre la réalité et l'illusion.

1.2. Son malaise et son apparence psychologique

L'ouvrage Cours Sur La Rive Sauvage est raconté par le poète Iven Zohar, prénom juif signifiant l'éclat, la splendeur, la brillance ainsi que la lumière. En effet, le mot Ivan provient de l'hébreu Yohänam (Iahvé est miséricordieux.)

Ce personnage est un jeune homme ayant vécu une simple et heureuse vie avec sa fiancée Radia. C'est le jour de son mariage où tout a basculé puisqu'en effet, Iven Zohar

¹³ Philosophe et savant allemand Leibniz, Gottfried Wilhem Leibniz. Philia.online.fr/txt/leib_005.php

fut traumatisé, perdu lorsqu'il s'est rendu compte que sa femme n'était plus là, une autre femme s'adresse devant lui et il se doute si s'était Radia, de sa présence et de son identité « *Je posai de nouveau mes regards sur elle : absente... Ce fut une inconnue que, troublé, je surpris. Une femme solitaire se dressait face de moi.* »¹⁴ C'est à partir de ce moment-là que tout a bouleversé, sa femme a disparu et sa mission de recherche a commencé.

C'est à ce moment que, tout en cherchant sa fiancée, il interpella une femme qu'il prénomma instantanément Hellé « *Je prononçai à haute voix le mot Hellé* »¹⁵. Le manque de tranquillité reflète la perturbation du personnage-narrateur à cause de ces événements mystérieux qui ont été vécu par ce dernier en commençant par la disparition de sa femme Radia et l'avènement d'Hellé. C'est à ce moment que son voyage débutera et qui mènera Iven Zohar à cette dernière.

Soulagé, il était persuadé d'avoir retrouvé sa fiancée qu'il avait malencontreusement prénommé Hellé. Toutefois, au fil des jours, il se rendit compte que son comportement n'était pas celui de sa fiancée «... *Radia avait l'air de ne plus s'occuper de moi ni même de me connaître.* »¹⁶ Radia semblait ne plus se faire soucier d'Iven Zohar elle s'en fou de lui et elle avait l'air de le considérer comme un étrange, ce qui le bouleversa d'avantage... il est alors possible, en lisant cet ouvrage de constater une autre facette de ce personnage.

En effet, Iven Zohar n'arrivait plus à émerger ses émotions et n'avait plus qu'un seul but : retrouver la réelle Radia «*Je patientai, ne sachant comment pousser plus loin, cherchai Radia ; que faisait-elle ?* »¹⁷ Malgré l'apparition d'Hellé, Zohar cherche toujours sa Radia et résoudre ce mystère consistant à savoir qui était cette Hellé.

En effet, suite à cette confusion entre les deux femmes «*Laquelle des deux s'emparait de l'image de l'autre?* »¹⁸ Iven Zohar est au paroxysme (au max) de son questionnement, et tellement qu'il pose de question ça devient inquiétant c'est à dire il n'arrive pas à faire la distinction entre les deux femmes. , Iven Zohar ignorait ce qu'il ressentait et même ce

¹⁴ Mohammed Dib, Cours sur la rive sauvage, éd. Seuil, juin1964, p.10

¹⁵ Idem, p.19

¹⁶ Mohammed Dib, Cours sur la rive sauvage, éd. Seuil, juin1964 p.22

¹⁷ Idem, p.28

¹⁸ Idem p.123

qu'il se passait autour de lui. « ... *Je suis un homme et je souffre pour une raison dont je ne peux rendre compte qu'au Dieu tout-puissant.* »¹⁹ Pour lui le monde n'est plus le même, il le suffit seulement un clin d'œil et nul chose n'est comme avant. Cela lui permet de faire la distinction entre la réalité et l'illusion mais c'est en vain¹ car ce dernier est plongé dans labyrinthe sans fin.

Face à cette obscurité grandissante dans son esprit, et le balancement entre la réalité et l'illusion ainsi que l'absence du sens qui marque ce voyage. «... *toutes traçaient une route qui paraissait aboutir à un monde lui-même hors de ce monde.* »²⁰

Le traumatisme qui a touché Iven Zohar était causé par son passage de la rive sauvage, ce qui le rend incapable de déchiffrer ce monde magique qui le dépasse et l'inquiète, ce dernier se sentait, tout au long de l'histoire, impuissant et inquiet au point de se demander si tout cela était un rêve (avec Hellé cette créature dite surnaturelle) ou bien une réalité; voire même si lui-même existait vraiment « *Iven Zohar n'existe presque plus, il est déjà deux : l'un qui a reçu le globe d'anneaux et l'autre qui m'a rencontrée.* »²¹ Iven Zohar a vécu deux vies, l'une avec Radia et l'autre avec Hellé. A un moment donné il a pu interpréter tout ce qu'il l'entoure mais à un autre Zohar est figé comme un statut et il arrive à son malheur où il se divise en trois hommes en un. Il s'agit donc de nombreuses questions existentielles qui traversaient l'esprit d'Iven Zohar constamment, ce qui rend son monde flou, au point qu'il n'arrivait plus à distinguer la réalité jusqu'à l'apparition d'Hellé à la fin du roman. On peut dire qu'il a trouvé sa tranquillité quand il a trouvé Hellé, car elle lui a donné toutes les réponses à son questionnement, c'est elle seulement qui sait toutes les pensées qui lui étaient en tête. A vrai dire, Iven n'a jamais cherché Radia, il cherchait sa nature, il voulait trouver la réalité dans un voyage plein d'obscurité, qui manque de temps et surtout de sens, mais qui s'achève par trouver le vrai IVEN ZOHAR.

Il est possible de remarquer que l'auteur a pu établir une sorte d'oxymore entre la signification du prénom qui est l'éclat et l'esprit du personnage qui est obscur rempli de

¹⁹ Idem p.56

²⁰ Idem, p.45

²¹ Mohammed Dib, Cours sur la rive sauvage, éd. Seuil, juin 1964 p.142

mystères. «*Qu'ai-je à faire, ici ? me dis-je. Je vais m'en retourner. Un rire fut la réponse qui me parvint: Où? T'en retourner où ? Où, en effet? Et je ne pus sortir de la ville de feu.* »²² Hellé a forcé Iven Zohar de rester dans son monde et elle lui met en tête que Radia n'a jamais existait et que sa vraie vie commençait avec elle.

2. La relation d'Iven Zohar avec les deux femmes Radia-Hellé

Ce roman présente une relation triangulaire entre ces trois personnages : Iven Zohar, Radia et Hellé. Mais il existe aussi une relation entre ces deux femmes car c'est à cause d'eux que la vie de leur homme a chamboulé.

2.1. Iven Zohar/ Radia

Radia, cette dernière a complètement changé de rôle le jour son mariage avec Iven Zohar. Ce jour-là (le jour de leur alliance) est considéré comme une fin qui déclenche un conflit, à la fois un doute et une souffrance car en poursuivant une série d'événements étranges et mystérieux Radia a disparu en laissant son mari comme un gisant sur son socle. En effet, elle est passée d'une fiancée aimable à une fiancée spirituelle, une étoile protégeant Iven Zohar (son prénom justifie son rôle) « ... *Il m'était échu à moi seul le privilège de tomber sous la protection d'une étoile.* »²³ Radia s'est transformé en étoile pour qu'elle puisse le protéger des tous les maux qu'il rencontre lors de son voyage.

Cette dernière restera tout au long de l'ouvrage comme telle «... *une étoile m'accompagne, froide, étincelante, elle glisse à deux mètres environ au-dessus du sol, sur ma droite. Elle avance pendant que j'avance, elle s'arrête quand je m'arrête.* »²⁴ Disant que Radia est la protectrice d'Iven Zohar, elle le restera même après sa transformation, elle est devenue une étoile lumineuse précède Iven Zohar en éclairant son chemin « *Radia qui avait posé sa main sur ma tête! Mais, ô tristesse, ce n'était pas elle! Une*

²² Mohammed Dib, Cours sur la rive sauvage, éd. Seuil, juin 1964, p.113

²³ Idem, p.25

²⁴ Idem, p.65

*projection d'elle uniquement flottait près de moi comme une source de lumière... »²⁵ il sentait sa présence, mais finalement elle était seulement sous forme d'une source de lumière qui illumine son chemin et le rassure par sa présence spirituelle et en le guidant dans ses moments d'incompréhension. Elle est qualifiée comme la conscience de ce personnage-narrateur, car elle investit sa vie, sa lumière aussi pour une meilleure compréhension de ce qu'il l'entoure mais sans partager la réalité « ... *J'avais vaguement conscience qu'elle me servait même de guide... »²⁶ « Radia m'a guidé! »²⁷ Radia a une vocation de guide, elle illumine son trajet, puis elle le laisse au seuil de l'obscurité pour qu'elle puisse le laisser se manifester dans les épreuves car cette dernière est qualifiée comme sa force mais aussi dans ses moment de faiblesse et dans le risque qu'il a pris en poursuivant son chemin, Radia le protège de toute sa force.**

Cette source de lumière, tantôt ne cessant d'agir, tantôt absente « *Mais elle, Radia, que j'ai nommée Hellé voici peu, s'efface dès qu'elle a émis le dernier son. »²⁸ Radia est la force qui guide Iven Zohar. Elle cesse d'agir et disparaît quand son rôle est terminé, cette dernière s'abime dans les tragiques de l'interrogation du Zohar en laissant le soin de répondre à son double. Mais elle permet au personnage principal de différencier le bien du mal : Radia est donc une conscience courageuse, la vérité absolue donnant un véritable sens à la vie d'Iven Zohar recevant lui sa protection et son courage en vue de se retrouver ainsi que sa bien-aimée Radia.*

Mais au début du roman, cette dernière a annoncé implicitement l'arrivée de son double Hellé en marquant à Iven Zohar un rite de cinq étoiles sous son sein gauche avec une aiguille de lumière « *Elle me donnant cinq coups consécutifs. Cinq étoiles de sang s'ouvrirent en cercle sur ma poitrine.»²⁹ On peut interpréter ces cinq coups (Khamsa³⁰) en deux formes : d'une part, on peut les qualifier comme un signe islamique en essayant*

²⁵ Idem, p.96/97

²⁶ Idem, p.25

²⁷ Idem, p.150

²⁸ Mohammed Dib, Cours sur la rive sauvage, éd. Seuil, juin1964, p.76

²⁹ Idem, p.16

³⁰ Khamsa, qui désigne également le chiffre cinq... La khomsa est une sorte de main protectrice, appelée communément "main de Fatma". Lepetitjournal.com/vivre-a-tunis/traditions-la-khomsa-ou-main-de-fatma-53634.

de les lier aux cinq piliers de l'Islam. D'autre part, on peut l'associer aussi aux cinq livres de la Torah. Et en suivant les lois de la religion qu'on se sauve de l'enfer, c'est le même cas d'Iven Zohar qui est marqué par ces cinq coups, pour qu'il soit protégé contre Hellé. Mais au final, ces coups ont été marqué par Hellé elle-même, non pas par l'autre «*Mais c'est moi qui ai ouvert les cinq étoiles de sang dans ta poitrine.*»³¹ disait Hellé. C'est à partir de ces coups que Hellé a marqué sa présence dans la vie d'Iven Zohar et a pris le rôle de Radia. Et c'est à partir de ces événements que la vraie histoire a commencé.

2.2. Iven Zohar/ Hellé

Tout au long de l'ouvrage, le personnage principal est sans cesse protégé contre le double maléfique de sa femme : Hellé. En effet, par son allure et sa valeur, cette femme a pris la place de Radia comme si elle a piqué sa vie, tout en bouleversant sa vie et celle d'Iven Zohar «*L'autre (la ville étrangère) avait déjà en grande partie démantelé notre métropole.*»³²Après avoir vécu une vie normale, la vie d'Iven Zohar est devenue en désordre dès l'arrivée de Hellé, puisqu'elle perturbe complètement son esprit.

Cette création imaginaire ne se dévoile pas aussi facilement et ne montre rien de ses émotions, de faiblesses, en particulier à Iven Zohar, comprenant lui peu à peu sa nature. En effet, selon lui, elle était au départ sa Radia «*... Elle ressemblerait à Radia trait pour trait...*»³³ En croyant que ces deux femmes se ressemblent, Iven Zohar tombe dans un tourment. Mais au fil du temps, il l'a voyait comme une étrangère jouant en fait le double-rôle de Radia, en prenant Radia et laisser Zohar seul.

Lors du passage de Iven Zohar par la Ville Nova (c'est l'une des villes existantes dans le chemin de Zohar, mais aussi pour lui c'est Hellé la ville nova) , Hellé, l'oblige implicitement à traverser ce trajet plein de créatures surnaturelles, voulant à tout prix faire souffrir Iven Zohar, sans aucune compassion, a fini par se dévoiler de manière

³¹Mohammed Dib, Cours sur la rive sauvage, éd. Seuil, juin1964, p.150

³² Idem, p.22

³³ Idem, p.64

obscur : «...*Son corps à l'air encore plus paisible et plus obscur.* »³⁴, puis par diverses manières surnaturelles« ... *Et une femme flamboyante de se détacher de l'ensemble des autres, de s'élaner vers moi.*»³⁵ tout en symbolisant le savoir obscur dont le chemin est l'ignorance. Par ailleurs, cette créature obscure n'a pas dévoilé à sa propre nature, elle utilise toujours d'autres corps surnaturels pour se dévoiler. En vue de le garder à ses côtés. Car elle le survivra à nouveau par ce long voyage qui lui sert à découvrir sa vraie vie et son monde avec Hellé.

En effet, cette femme froide de nature a poussé le personnage principal à vivre un voyage sortant de l'ordinaire, manquant de sens puisqu'il était rempli d'évènements étranges et obscurs. Ce faux double de Radia est à la fois vu comme la nature éternelles d'Iven Zohar ... «*Je suis la nature.* »³⁶ Elle veut dire qu'elle est son origine obscure, elle aussi est l'origine et la fin de toutes choses. Et à la fois comme son double ignoré «*Toi et moi ne sommes qu'une seule image se regardant de part et d'autre du miroir de mes yeux.* »³⁷ Hellé déclare à Iven Zohar qu'ils ne peuvent plus se quitter, elle voulait détruire tous ce qu'il a en tête sur Radia et le faire tomber sous son charme, en essayant de le convaincre que cette dernière n'a jamais existé et que c'est elle sa femme et elle qui lui a épousé et c'est elle qui l'a rencontré tout au long de son voyage car, elle se trouve en lui « Je suis à toi ! Je suis ta femme ! Entendais-je sa voix lancer de loin »³⁸. Autrement dit, elle est sa nature.

2.3. Radia/ Hellé

Passant après à la relation existante entre ces deux femmes qu'on peut la nommer : Une Relation Contradictoire. Radia et Hellé sont deux femmes ayant chacune une particularité importante dans le roman. On peut sans cesse les opposer car l'une des deux est vraie et blanche «...Une blanche incarnation de la puissance.»³⁹ : Radia représentant

³⁴Mohammed Dib, Cours sur la rive sauvage, éd. Seuil, juin 1964, p.57

³⁵Idem, p.75

³⁶ Idem, p.58

³⁷ Idem, p.150

³⁸ Idem, p.42

³⁹Idem, p. 15

la protection d'Iven Zohar car elle le protège durant son cheminement jusqu'à l'apparition de son double, l'autre : Hellé, la torture, la souffrance et l'obscurité. «...être d'ombre...»⁴⁰ elle lui a mis dans un monde obscur et plein de créations surnaturelles pour qu'il puisse arriver à elle afin de lui répondre à toutes les questions posées dans son voyage. Donc cette dernière elle le pousse à avoir du courage pour arriver à elle.

Au fur et à mesure de l'ouvrage, Radia s'efface peu à peu jusqu'à devenir une petite flamme azurée «... Corps d'une flamme bleue qu'elle avait emprunté.», alors qu'Hellé elle, prend rapidement forme comme si la vie de Radia passait dans Hellé. «... Elle ressemblerait à Radia...»⁴¹ la grande ressemblance des deux femmes est l'une des points communs entre eux (cette disparition se caractérise par le dédoublement-renaissance qui accepte une double identité, une double présence) «... Une femme solitaire se dressait en face de moi.»⁴² «Cette femme perdue n'était pas Radia»⁴³ « Cette ville, c'était Radia». Le début d'émergence de Hellé. On a pu en effet remarquer que Radia est présente mais cela qu'au début du roman alors que Hellé l'est tout au long du roman, c'est pourquoi la nature d'Iven Zohar (représentée par Hellé) « Je suis la nature.»⁴⁴ a toujours été plus puissante que la conscience de ce dernier (représentée par Radia). On peut dire que la conscience (Radia) ne peut être qu'écrasée par la nature (Hellé), donc le rôle de Hellé est plus important que celui de Radia.

Certes on peut toujours les opposer, mais leur relation reste tout de même mystérieuse, on a du mal à établir leur nature, on connaît seulement leur opposition sans savoir la relation avec le personnage principal.

Par ailleurs, on peut qualifier leur relation non seulement comme une relation d'opposition mais aussi une relation dans laquelle l'une complète l'autre, par exemple, on peut dire que l'existence de Hellé est liée à l'existence de Radia et vis versa, mais on ne peut pas donner un nom précis à cette relation.

⁴⁰Mohammed Dib, Cours sur la rive sauvage, éd. Seuil, juin 1964, p.24

⁴¹Idem, p.64

⁴²Idem, p.10

⁴³Idem, p.11

⁴⁴Idem, p.58

Tout au long de l'ouvrage, il est possible de s'identifier les différents points psychologiques des personnages. Concernant Radia, il est possible de l'identifier comme une femme guidant «... J'avais vaguement conscience qu'elle me servait même de guide.»⁴⁵ et protégeant le personnage principal «... Tomber sous la protection d'une étoile.» Radia s'est transformé en étoile pour le protéger «... Radia m'a sauvé ». Elle est sa protectrice de tout danger, par conséquent elle est réelle, et en vue comme une lumière «... Une projection d'elle uniquement flottait près de moi comme une source de lumière.»⁴⁶. A l'inverse, Hellé est un personnage plus obscur« Une obscurité sans faille nous enserra...»⁴⁷.

Comme Hellé est un être d'ombre, dès son arrivée il fait noir, plus étranger. «... Une étrangère qui serait constamment à venir...»⁴⁸ Zohar ne connaît pas Hellé, pour lui, elle est une étrangère.

En effet, ce personnage surgissant de la mer (le passage d'Iven Zohar sur la rive sauvage est l'accès de la parution de Hellé), est vu comme une femme malfaisante, contrairement à Radia qui, surgissant de la ville, elle est plus attentionnée, plus généreuse. On peut également qualifier Hellé comme un personnage égoïste car elle fait souffrir Iven Zohar en ressassant ses souvenirs avec Radia. Pour cela, Hellé lui faire subir des épreuves telles que le garder que pour elle en le laissant dans une cité où Iven Zohar se met voir n'importe qui comme sa fiancée.

Par conséquent, il est possible d'établir un lien presque imperceptible entre les deux femmes car elles sont certes opposées mais chacune représente le personnage principal en lui apportant du bien-être et du mal-être.

L'analyse menée dans ce deuxième chapitre nous a permis de voir l'inquiétude d'Iven Zohar tout au long de sa quête. En effet, le manque de tranquillité reflète l'affolement face au mystère qui domine l'esprit de ce dernier.

⁴⁵ Mohammed Dib, Cours sur la rive sauvage, éd. Seuil, juin 1964, p.25

⁴⁶Idem, p.97

⁴⁷Idem, p.145

⁴⁸Idem, p.42

Cette inquiétude pousse ce personnage à poursuivre un voyage qui manque du sens et plein d'incertitude, ce qui rend Iven Zohar incapable de faire la distinction entre la réalité et l'illusion.

Par ailleurs, le lecteur de ce chapitre se met dans la peau du personnage, il suit son voyage du début jusqu'à la fin et il ressent ce que le personnage-narrateur a traversé.

De plus, on a analysé la relation de Zohar avec les deux femmes et le rôle qu'elle apporte chacune : l'une protège, l'autre le torture dans le but d'arriver à sa réalité, en ajoutant la relation entre Radia et Hellé.

Cette analyse nous a permis aussi de comprendre et déchiffrer ce monde mystérieux d'Iven Zohar.

Conclusion générale

Conclusion

En commençant du général au particulier, le roman décrit un monde avec du temps ou des tâches empruntées l'histoire du héros l'amène bien au-delà de tout ce que nous pensons, comme des mots fantastiques, mystérieux, parfois déroutant, pour nous conduire d'une autre manière inaccessible.

Cours sur la rive sauvage de Mohammed Dib, nous montre que le non-sens se manifeste par la remise en question du personnage principal. En effet cette remise en question c'est une épreuve qui mène vers l'échec face au multi contradiction qui s'enchainent.

Cours sur la rive sauvage semble être une histoire d'une subjectivité morcelée et qui ne finit pas de naître. Le salut d'Iven Zohar n'est pas dans ce qu'il l'aurait pu le construire mais dans sa chute elle-même qu'il le rend fragile et le piège dans le besoin d'aimer et d'être aimé. Il provoque ainsi dans le royaume du chaos la lumière qui manque pour retrouver le chemin vers les lois d'avant la séparation.

Dans notre analyse, nous avons également remarqué que Iven Zohar dans sa poursuite mystérieuse est exprimé par une inquiétude, il s'inquiète pour le monde qu'il l'entoure, mais montrant d'une angoisse due à des signes répétés. En effet, le manque de tranquillité d'Iven Zohar reflète la frustration face au mystère qu'il se trouve prolongé.

D'ailleurs, pour Iven Zohar, le monde n'est plus le même, il a du mal à faire la différence entre réalité et fantaisie, son anxiété s'intensifie à l'extrême limite. Pour Iven Zohar, il n'a pas conçu la réponse à sa question, alors on a l'impression de perdre tous ses sens dans un tourbillon.

Notre intention analytique sur Cours sur la rive sauvage de Mohammed Dib est un roman spirituel. En effet, ce travail lié à la survie humaine concernant le rétablissement de l'humanité.

En revanche, Iven Zohar est tombé dans le refoulement et le manque de stabilité, ce qui l'a empêché de distinguer sa vraie femme entre les deux. Néanmoins il existe toujours une relation forte entre eux. Autrement dit, on peut parler de Iven Zohar sans citer les deux femmes et vis vers sa.

Conclusion

Ainsi que, Radia/Hellé ont joué un rôle particulier dans la vie d'Iven Zohar, c'est à cause d'elles qu'il se fut traumatisé. Elles avaient une relation spécifique entre eux, cette relation est considérée comme une relation de vie, car l'une a joué le rôle de vie de l'autre.

Un récit envoûtant qui décrit un monde en sursis où la quête du héros l'amène bien plus loin que tout ce que l'on croit connaître... Un texte onirique, charnel et sensuel, labyrinthique et parfois déroutant, mais c'est pour mieux nous guider sur d'autres chemins jusqu'alors inaccessibles. Un livre sous le signe de la femme et qui semble les avoir toutes comprises, mais sans oublier les Hommes, leurs errements et leur capacité de résistance, leurs faiblesses et leur recherche de la lumière dans les ténèbres.

Bibliographie

Corpus

- Cours sur la rive sauvage, Mohammed Dib Edition du Seuil, Juin 1964

Œuvre

- Les termes clés de l'analyse du discours, Dominique Maingueneau. Edition du Seuil, Février 1996.
- Discours et analyse du discours : une introduction, Dominique Maingueneau. Copyright Armand Collin, 2014.

Articles

- Les bases théoriques en analyse du discours, Alpha Ousmane Barry, discurso01.pdf
- Dominique Maingueneau « Analyse du discours et littérature : problèmes épistémologiques et institutionnels » Argumentation et analyse du discours [en ligne], 1/2008, mise en ligne le 19 Septembre 2019. URL: <http://journals.openedition.org/aad/351>; DOI : 10.4000/aad.351
- Stylistique, analyse du discours littéraire, Dominique Maingueneau. Cmlf08328.pdf
- Le contexte de l'œuvre littéraire: Enonciation, écrivain, société Par Dominique Maingueneau Le-contexte-de-l'OL-1993.pdf
- « Cours sur la rive sauvage », roman initiatique, ou la plainte de la totalité, par Annette Bonn-Gualino https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1976_num_22_1_1388
- La sagesse cabalistique, langues et langages dans Cours sur la rive sauvage de Mohammed Dib <https://la-plume-francophone.com/2014/01/01/mohammed-dib-cours-sur-la-rive-sauvage/>
- Charles BONN Lecture présente de Mohammed Dib Alger, ENAL, 1988, 273 p. Chapitre 3 : La rive sauvage : Cours sur la rive sauvage (1964), Habel (1977) et Les Terrasses d'Orsol (1985) <https://www.limag.com/Textes/Bonn/DibENAL/Dib%20Ch3%20CRHaTe.htm>
- Analyse de discours et Lecture de textes de spécialité, Jean-Claude BEACCO, Mireille DAROT, Mai 1977

Sites

- <https://medium.com/personal-growth/4-carl-jung-théories-explained-persona-shadow-anima-animus-the-self-4ab6df8f7971>.
- https://www.psychanalyse.com/pdf/L_homme_&_ses_symboles_de_CG_Jung%207%20pages%20147%20ko.pdf

Table des matières

Introduction.....	Error! Bookmark not defined.
Chapitre I.....	4
L'apport de l'énonciation dans les études littéraires.....	4
L'énonciation	5
L'élaboration de l'énonciation	5
Les méthodes de l'énonciation	7
Le rôle de l'analyse du discours dans l'énonciation.....	8
Le rôle de la pragmatique dans l'énonciation	8
L'analyse du discours	9
Définition du discours	10
Définition de l'analyse du discours.....	10
Les approches de l'analyse du discours qui conviennent à notre corpus.....	12
L'approche communicationnelle.....	12
Dialogisme.....	12
L'approche énonciative	14
Le processus d'individuation	15
Persona	17
Chapitre II.....	19
Le personnage sous l'œil de la psychologie	19
Analyse du personnage narrateur Iven Zohar	19
Définition des termes opérationnels.....	19
L'existentialisme	19
Inquiétude	Error! Bookmark not defined.
Son malaise et son apparence psychologique.....	20
La relation d'Iven Zohar avec les deux femmes Radia-Hellé	23
Iven Zohar/ Radia.....	23
Iven Zohar/ Hellé	25
Radia/ Hellé.....	26
Conclusion générale.....	30
Bibliographie	33